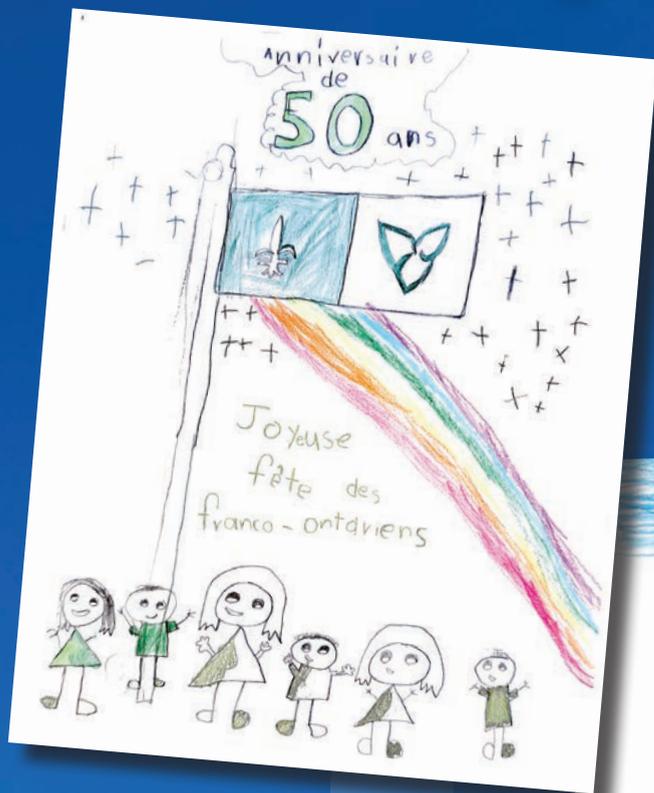


50 ans de vert & blanc pour la francophonie



L'Orléanais



BLACKBURN SHOPPES DENTAL CENTRE

- Nous acceptons de nouveaux patients
- Nous traitons les patients anxieux
- Nous acceptons le programme dentaire Canadien
- Nous aimons traiter les enfants

« Depuis plus de 25 ans, nous sommes fiers de fournir un service exemplaire à la communauté francophone locale. Le 25 septembre, célébrons jour des Franco-Ontariens et des Franco-Ontariennes et drapeau franco-ontarien! »

— D^{re} CHANTAL PLANT



Mon Beau Drapeau (Nouvelle génération)

Jean-Pierre Perrault / Brian St. Pierre

Ils ont su donner tellement d'enfants,
Qui, une fois devenus grands,
Ont résisté aux conquérants.

Je te chante, mon beau drapeau
Des Francos de l'Ontario.
Je te lève, brandi bien haut.
Pour que vous voyiez bien,
Nous sommes Franco-Ontariens.

Fidèles à leur passé lointain,
Parlant la langue des Anciens.
Fiers d'être venus et d'être restés,
D'être encore là après tant d'années.
(D'être encore là, fiers d'être restés.)

Je te chante, mon beau drapeau
Des Francos de l'Ontario.
Je te lève, brandi bien haut.
Pour que vous voyiez bien,
Nous sommes Franco-Ontariens.

Levons-le ce beau drapeau.
(Levons-le! Levons-le! Levons-le! Ya!)
Hissons-le toujours plus haut,
(Toujours plus haut, toujours plus haut)
Plus haut.
(Toujours plus haut, mon beau drapeau!)

Je te chante, mon beau drapeau
Des Francos de l'Ontario.
Je te lève, brandi bien haut.
Pour que vous voyiez bien,
Nous sommes Franco-Ontariens.
Aujourd'hui et demain!

UN DRAPEAU QUI NOUS UNIT.
Un musée qui nous raconte.

Planifiez votre visite au
MUSEOPARC.CA

300, av. des Pères-Blancs, 2e étage
Ottawa, Ontario

**L'AFO VOUS SOUHAITE
UNE JOYEUSE FÊTE
FRANCO-ONTARIENNE !**

Ce 25 septembre, participez aux nombreuses activités
organisées par la communauté et célébrons ensemble le
50e anniversaire de notre drapeau franco-ontarien !

Assemblée
de la francophonie de l'Ontario

*Il se passe quoi près
de chez moi ?*
mondrapeaufranco.ca/carte-interactive/

GRANDMAITRE VIRGO EVANS
LAWYERS/AVOCATS

Immobilier • Testaments • Procurations
Successions • Planification Successorale
Droit Commercial et Corporatif

Fier de vous servir en français!

2628 boul. St-Joseph, Orléans, ON 613-837-1010 gvelaw.ca

Notre drapeau met en valeur « notre place »

Il y a 50 ans, le drapeau franco-ontarien, conçu par le professeur d'histoire Gaétan Gervais, et Michel Dupuis, un étudiant en sciences politiques de première année à la même université, est déployé officiellement pour la première fois le 25 septembre 1975, à l'Université Laurentienne de Sudbury.

Le drapeau est riche en symboles, le vert et le blanc symbolisant l'été et l'hiver de l'Ontario.

La fleur du trille blanc à la droite est la fleur emblème officielle de la province de l'Ontario tandis que la fleur de lys à la gauche est le rappel de l'appartenance au peuple Canadien français.

En 1977, l'Association canadienne-française d'éducation de l'Ontario (ACFEO), organisme fondé en 1910 pour défendre le droit à l'éducation en français en Ontario, adopte le drapeau franco-ontarien.

Le 29 juin 2001, le drapeau franco-ontarien reçoit le statut de symbole officiel de la province par l'Assemblée législative de l'Ontario et devient ainsi reconnu au même titre que le drapeau de la province.

Il devient donc l'emblème officiel de la communauté franco-ontarienne.

En décembre 2006, le maire du Grand Sudbury, John Rodriguez, réalise un geste important en faisant hisser le drapeau franco-ontarien devant l'hôtel de ville de Sudbury, la ville où le drapeau a été créé. Il y flotte maintenant en permanence.

Le 26 avril 2010, la loi faisant officiellement le 25 septembre le Jour des Franco-Ontariens et des Franco-Ontariennes est adoptée à l'unanimité par l'Assemblée législative de l'Ontario. Cette journée était déjà célébrée comme « la fête du drapeau » par de nombreuses institutions scolaires de langue française en Ontario.

Le drapeau franco-ontarien flotte maintenant en permanence devant l'hôtel de ville d'Ottawa.

De plus, ce drapeau fait partie intégrante des 16 Monuments de la francophonie de l'Ontario.



**50 ans,
ça se
fête!**



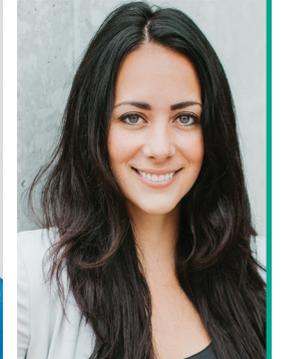
MATTHEW LULOFF
Orléans-Est – Cumberland
613-580-2471
Matt.Luloff@ottawa.ca
www.matthewluloff.ca



LAURA DUDAS
Orléans-Ouest-Innes
613-580-2472
laura.dudas@ottawa.ca
www.LauraDudas.ca



TIM TIERNEY
Beacon Hill-Cyrville
613-580-2481
tim.tierney@ottawa.ca
www.timtierneyottawa.ca



CATHERINE KITTS
Orléans-Sud-Navan
613-580-2489
Catherine.Kitts@ottawa.ca
www.catherinekitts.com

« APPARTENU ET GÉRÉ LOCALEMENT »
HERITAGE
FUNERAL COMPLEX - COMPLEXE FUNÉRAIRE INC.



NOTRE PRIORITÉ EST
D'ÊTRE À L'ÉCOUTE



*Fêtons ensemble
le symbole de
notre identité*

1250 chemin Trim • 613-830-2305
www.heritagefh.ca

Le drapeau franco-ontarien a 50 ans

André Magny
IJL – Réseau.Presse – L'Orléanais

Le 25 septembre 2025 marquera le 50e anniversaire du drapeau franco-ontarien. Au-delà des divers événements qui marqueront cet historique anniversaire, c'est aussi l'occasion de se questionner sur la signification d'un tel étendard.

En 1975, à l'Université de Sudbury, naissait un symbole qui allait marquer l'identité franco-ontarienne : le drapeau vert et blanc était hissé pour la première fois lors d'une cérémonie organisée par des étudiants francophones engagés dans la défense de leurs droits linguistiques et culturels.

À cette époque, se souvient Nicole Fortier, la présidente de la Société franco-ontarienne du patrimoine et de l'histoire d'Orléans (SFOPHO), « ça commençait les mouvements francophones à travers le Canada. C'était aussi un an avant l'avènement du PQ au Québec. On s'est dit qu'on n'avait

pas le choix de se définir, de se donner une identité. »

Cinquante ans plus tard, la fleur de lys et le trille se rencontrent toujours sur un drapeau, qui est devenu un repère incontournable pour la communauté.

Si le drapeau vert et blanc sera levé le 25 septembre, à l'entrée du centre commercial Place d'Orléans dans le cadre des célébrations de son 50e anniversaire, celui-ci représente pour la conseillère Laura Dudas « un symbole puissant d'unité et de force pour la communauté. »

Elle a de plus confié à *L'Orléanais* qu'il rappelait aux élus « l'importance de soutenir les communautés francophones et de s'assurer que leurs voix soient prises en compte dans les décisions municipales. »

Une entrepreneure qui s'affiche

La fondatrice orléanaise de EnTK, l'entreprise franco-ontarienne qui fabrique

depuis 2014 divers objets, dont des t-shirts aux couleurs du drapeau franco-ontarien, avec parfois une pointe d'humour, n'allait pas rater l'occasion d'afficher son vert et blanc.

Renée Allard-O'Neill a donc créé pour le 25 septembre un chandail rappelant les 50 ans du drapeau.

Depuis la mise sur pied d'EnTK, la traductrice de métier jette un regard lucide sur sa clientèle : « Il y a ceux qui s'affichent et ceux qui restent discrets, qui font un peu profil bas par rapport à la francophonie. » Si cette dernière catégorie est plus attristante, ça n'empêche pas Renée Allard-O'Neill de continuer de croire en la francophonie ontarienne et de traiter EnTK, un peu comme une entreprise sociale : « Ça me permet de faire certaines commandites », grâce aux réinvestissements qu'elle fait dans sa compagnie.



Renée Allard-O'Neill est à la tête de son entreprise EnTK depuis 2014.

PHOTO : GRACIEUSETÉ D'ENTK

SUITE À LA PAGE A6 ►

Partagez le plaisir de lire avec de petits groupes d'élèves de 1re et 2e année cette année. Nous recherchons des personnes de 50 ans plus

pour des équipes qui se rendent dans les écoles. Inscrivez-vous sans tarder en utilisant le formulaire suivant : <https://flontario.ca/formulaire-benevole>.



**En Ontario,
on lit en français !**



LANCEMENT

À l'occasion du 50^e anniversaire du drapeau franco-ontarien



L'HISTOIRE D'ORLÉANS (ONTARIO)
D'HIER À AUJOURD'HUI



49,95 \$

Plus de 475 pages sur l'histoire et le développement d'Orléans

Tout nouveau livre de la SFOPHO !

L'HISTOIRE D'ORLÉANS (ONTARIO)
D'HIER À AUJOURD'HUI

Le 28 septembre 2025

À 14 h (accueil à 13 h 30)

À la salle Gisèle-Savage de l'église Saint-Joseph d'Orléans, au 2757, boul. Saint-Joseph

- Michel Bénac, chanteur principal, Formation LGS (Swing)
- Rencontre avec auteur et autrices
- Collation

Pour s'inscrire à cette ACTIVITÉ GRATUITE veuillez contacter Lyne au :

lynegestionsfopho@gmail.com

613-407-0935



FIERS D'ÊTRE FRANCO-ONTARIENS

BAZAR BAZAAR

Venez nous encourager! Les profits de cet événement iront exclusivement au bénéfice de nos résidents!

Come support us! The profits of this event will be used exclusively for the benefit of our residents!

16 NOVEMBRE
11h00 - 14h00

NOVEMBER 16
11AM - 2PM

- Couronnes & boules de Noël
- Tasses & verres personnalisés
- Décorations de Noël
- Cartes
- Tirages
- Nos fameuses tourtières
- Tartes au sucre
- Cretons, confitures
- Betteraves, cornichons
- Ketchup maison
- Et beaucoup plus...
- Christmas wreaths & ornaments
- Personalized mugs & cups
- Christmas decorations
- Cards
- Draws
- Our famous meat pies
- Sugar pies
- Cretons, jams
- Beets, pickles
- Homemade ketchup
- And much more...

Argent comptant seulement/ Cash only

Jardin Royal Garden
2802 Boul. St-Joseph Blvd, Orléans, ON, K1C 1G5
Pour plus d'information : | For more information:
(613) 841-2221 | activites@jardinroyalgarden.ca



BONNE CÉLÉBRATION!

École franco, une décision pratique

Rebecca Kwan

IJL – Réseau.Presse – L’Orléanais

Si le choix de scolariser ses enfants dans des écoles francophones à Orléans peut parfois être perçu comme une décision militante, plusieurs parents parlent d’un geste qui va au-delà de l’identité culturelle, et évoquent surtout des raisons pratiques.

C’est notamment le cas de la famille Losier.

Geneviève Losier et son époux n’ont pas hésité une seule seconde avant d’inscrire leurs enfants dans des écoles francophones.

Étant elle-même Franco-Ontarienne, son conjoint, Acadien, Mme Losier raconte qu’il s’agissait même « d’une évidence » que d’offrir à ses enfants, aujourd’hui âgés de 15 et 16 ans, une éducation en français.

« Mon époux et moi avons grandi dans des communautés francophones minoritaires et nous avons étudié, du primaire au postsecondaire, en français », raconte la mère de famille, qui souhaitait d’abord et avant tout permettre à ses enfants « d’avoir une éducation dans leur langue maternelle à 100 % ».

« Les enfants ont eu d’excellents enseignants et nous sommes absolument satisfaits de notre choix », se réjouit l’Orléanaise.

À la base, Geneviève Losier ne décrirait

pas son choix de militant, même si « c’est certain que la possibilité d’assimilation est très grande en Ontario et qu’une éducation en français est le meilleur outil pour la combattre », reconnaît-elle.

Une question d’avenir

Mère de trois enfants, âgés de 8 à 12 ans, Chantal Barrett, parle quant à elle, oui, d’un choix militant, mais, elle aussi, surtout d’un choix pratique.

« Je voulais que mes enfants aient l’opportunité d’apprendre en français, de jaser entre amis en français et d’avoir une bonne base de grammaire », raconte l’Orléanaise, dont les enfants fréquentent des écoles du Conseil des écoles catholiques du Centre-Est (CECCE).

Il lui était hors de question, confie-t-elle, d’envoyer ses enfants dans une école de langue anglaise, malgré le fait que son mari soit anglophone. « J’ai gagné! », rigole-t-elle.

Chantal Barrett pense notamment aux possibilités d’emploi qui s’ouvriront à ses enfants – une fois en âge de travailler – puisqu’ils sont bilingues.

Cette dernière est loin de regretter son choix, mais soulève un bémol à la situation.

« Les écoles francophones acceptent de

plus en plus des jeunes qui ne parlent aucun français et donc les ressources sont mises en grande partie pour ces enfants », observe la mère de famille.

Des critères à respecter

En réponse à cette remarque, le directeur de l’éducation au CECCE, Marc Bertrand, reconnaît que « le contexte démographique évolue ». « Il est vrai que l’immigration transforme les dynamiques linguistiques dans nos écoles », acquiesce ce dernier.

M. Bertrand assure toutefois que le conseil scolaire « respecte des critères d’admissibilité clairs pour l’inscription dans ses écoles ».

« Un enfant peut être inscrit dans une école de langue française si l’un des parents [...] a comme première langue apprise et encore comprise le français, a reçu son instruction, au niveau élémentaire, en français au Canada ou est parent d’un enfant ayant reçu ou recevant une instruction en français au Canada », énumère le directeur de l’éducation.

Dans le cas où une famille ne répondrait pas à ces critères, Marc Bertrand indique qu’il est possible de présenter une demande au comité d’admission, « qui évaluera la situation ».



Geneviève Losier

« Le CECCE soutient activement l’intégration des nouveaux arrivants, tout en restant fermement engagé envers la réussite de tous les élèves », poursuit le pédagogue, qui ajoute que le conseil scolaire investit dans plusieurs nouveaux programmes, services spécialisés et initiatives pour « répondre aux besoins et aux aspirations de toutes les familles francophones ayants droit ».



Le 25 septembre, célébrons ensemble notre histoire franco-ontarienne!

MP | Députée fédérale
**Marie-France
LALONDE**

(613) 834-1800
Marie-France.Lalonde@parl.gc.ca
MFLalondeMP.ca



MPP | Député provincial
**Stephen
BLAIS**

(613) 834-8679
Sblais.mpp.co@liberal.ola.org
stephenblais.ca



BON 50^e FRANCO ORLÉANS!

Paroisse Saint-Joseph



2757, boul. St-Joseph, Orléans
 Bureau ouvert du lundi au vendredi, de 9h à 17h
 Téléphone : 613-824-2472
 Courriel : paroisse_stjoseph@bellnet.ca
 Site web : www.stjosephorleans.ca

**Fière d'appuyer la cause
 Franco-Ontarienne**

Messes dominicales
 Samedi - 17 heures
 Dimanche 8 h 30, 10h, 11 h 30 et 16 h 30
 Messes en semaine à 19h du lundi au vendredi

Le drapeau franco-ontarien a 50 ans

Suite de la page A4

Que les retardataires restent calmes – pour paraphraser l'un des messages qu'on retrouve sur ses premiers t-shirts ! – s'ils n'ont pas encore acheté leur imprimé du 50e, « oui, j'en ai encore », assure l'entrepreneure franco-ontarienne.

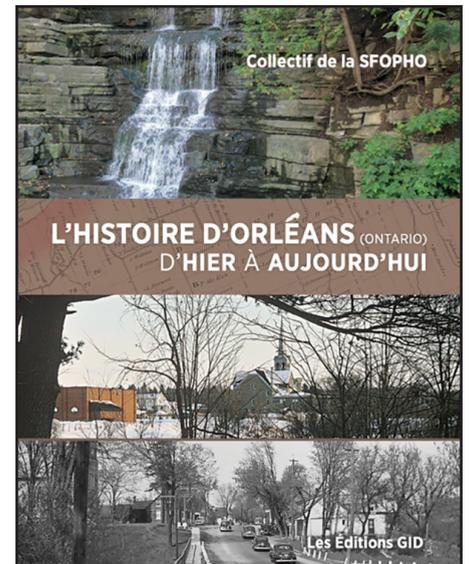
La SFOPHO innove

Pour marquer ce demi-siècle d'existence du drapeau franco-ontarien, la SFOPHO a choisi d'innover. « Cette année, on a décidé de jumeler deux fêtes : celle du drapeau et le lancement de notre livre. C'est un vrai livre de 477 pages! », se réjouit Nicole Fortier.

Intitulé *L'histoire d'Orléans (Ontario), d'hier à aujourd'hui*, l'ouvrage, fruit du travail de six auteurs, explore l'histoire locale à travers ses volets religieux, éducatifs, économiques et sociaux.

Le lancement officiel aura lieu le dimanche 28 septembre, dans la salle rénovée du sous-sol de l'église d'Orléans.

Pour Mme Fortier, l'événement est hautement symbolique : « On dit qu'on parle du



drapeau, mais nous, c'est sur toute la francophonie orléanaise à travers le temps dont on parle. »

Un drapeau porté bien haut qui soulignera le lancement d'un ouvrage de taille pour rappeler que la francophonie ontarienne est bien vivante, enracinée et tournée vers l'avenir.

La paroisse Sainte-Marie est fière de participer à cette fête du drapeau franco-ontarien.

4831, chemin Innes, Orléans
613-830-9678
www.saintemarieorleans.org

BON JOUR DES FRANCO-ONTARIENNES ET DES FRANCO-ONTARIENS, ET BON 50^e ANNIVERSAIRE DU DRAPEAU!

Au Collège La Cité, nous formons une main-d'œuvre qualifiée et engagée, fière de contribuer au développement économique, social et culturel de l'Ontario français et de notre société.

Ensemble, bâtissons un avenir francophone fort et dynamique!

LA CITÉ
 LE COLLÈGE D'ARTS APPLIQUÉS ET DE TECHNOLOGIE

3349 chemin Navan, Orléans ON K1W 0K7
info@rafo.ca | www.rafo.ca

RAFO
 RENDEZ-VOUS 50 ANS
 FRANCOPHONES D'OTTAWA

**FÊTONS ENSEMBLE AU RAFO LE JEUDI 25 SEPTEMBRE !
 50 ANS DU DRAPEAU FRANCO-ONTARIEN**

Un demi-siècle de fierté, d'identité et de résilience.
 Être franco-ontarien.ne, c'est porter haut nos couleurs,
 célébrer notre culture et renforcer notre communauté.

Lever du drapeau : 11h30

RSVP Dîner gratuit : midi

Prestation musicale gratuite - places limitées
 Louis Racine et Mélissa Racine : 13h à 15h

Ontario Cette activité est possible grâce au soutien du gouvernement de l'Ontario (Ministère des Affaires francophones) et de l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO)

Assemblée de la francophonie de l'Ontario

Soins de santé en français : Orléans mieux desservi

Rebecca Kwan

IJL – Réseau.Presse – L’Orléanais

Des francophones d’Orléans ne peinent pas à accéder à des soins de santé en français. Les professionnels bilingues ne manquent pas et d’après quelques témoignages, il est possible de résider dans la banlieue et de ne jamais être contraint à consulter un spécialiste de la santé anglophone. Ailleurs à Ottawa, la situation n’est toutefois pas tout à fait la même. C’est néanmoins ce que vit Madeleine Hurtubise.

Cette dernière a résidé à Orléans pendant 22 ans. Dans la banlieue, elle rapporte ne jamais avoir eu de mal à se faire servir en français.

« J’ai eu trois médecins, et les trois étaient des francophones. Nous avons eu un pédiatre francophone également », se souvient-elle. Même son dentiste et son optométriste étaient de langue française.

D’après ce que rapporte Mme Hurtubise, « les cliniques d’urgences [à Orléans] avaient également des services en français ». Quant à eux, les laboratoires médicaux avaient parfois des employés anglophones, mais souvent bilingues, témoigne-t-elle.

C’est lorsqu’elle a déménagé, il y a main-

tenant quatre ans, dans le quartier Côte-de-Sable, dans le centre-ville d’Ottawa, que tout a changé.

« Il est très très difficile d’être servi en français à Ottawa », déplore-t-elle.

« Depuis mon déménagement, les services dans les laboratoires et les cliniques d’urgence sont pratiquement toujours en anglais. Les pharmacies, pharmaciens, pharmaciennes sont unilingues anglophones », regrette l’ancienne Orléanaise.

Cette dernière explique avoir perdu son médecin de famille à Orléans pendant les années de pandémie. « La clinique que je fréquente [maintenant] m’offre les services [...] toujours en anglais », observe-t-elle, mis à part une personne qui parle français, mais qui est « rarement accessible ».

« Je me cherche désespérément un médecin de famille francophone à Ottawa. La tâche est ardue », soupire-t-elle.

Mme Hurtubise se console néanmoins avec l’Hôpital Montfort et le Carrefour santé Aline-Chrétien.

« L’Hôpital Montfort fait une différence... chaque fois que je m’y suis présentée dans les quatre dernières années, j’ai eu des services en français », se réjouit-elle. « Le pa-

villon Aline-Chrétien, à Orléans, offre aussi d’excellents services en français. L’accueil et les bénévoles sont également bilingues », remarque Mme Hurtubise.

L’ancienne Orléanaise souligne également que l’Université d’Ottawa offre désormais une formation en pharmacologie en français, une première en Ontario. Elle espère que le programme permettra de former davantage de spécialistes en soins de santé francophones.

Une question de confort

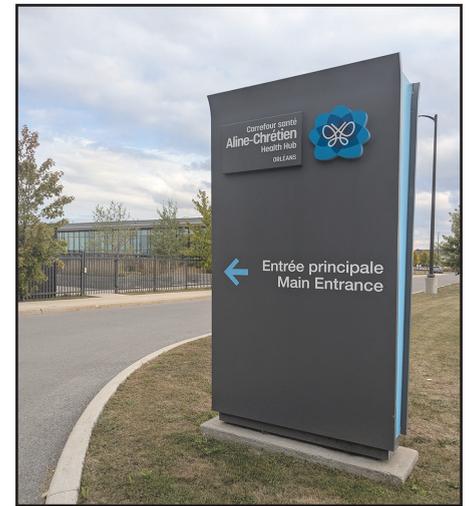
L’Orléanaise Véronique Migneault abonde dans le même sens que Madeleine Hurtubise.

Mme Migneault raconte qu’elle n’a rencontré aucun obstacle, jusqu’à maintenant, pour recevoir ses soins en français, à Orléans – un service non négociable, à ses yeux.

« Me faire servir dans ma langue officielle [me permet] de mieux comprendre, même si je suis bilingue », explique-t-elle.

Pour elle, il s’agit d’abord et avant tout d’une question de confort, avant d’en être une idéologique.

Par ailleurs, l’Orléanaise tient à ce que son enfant reçoive les mêmes services. Elle raconte avoir tenu à se faire suivre par une gynécologue francophone à Orléans, et à ac-



coucher à l’Hôpital Montfort, non seulement pour être elle-même servie dans sa langue maternelle, mais pour que son enfant ait accès à des pédiatres francophones, et « qu’il comprenne ce que les médecins lui disent ».

« Même au Centre hospitalier pour enfants de l’est de l’Ontario (CHEO), j’exige d’être servie en français », insiste Mme Migneault.

Bref, cette mère de famille atteste être en mesure de recevoir ses soins de santé en français, à Orléans, sans problème, et a bien l’intention de continuer à les réclamer.

LE 25 SEPTEMBRE EST LE JOUR DES FRANCO-ONTARIENS!

Eastern Ottawa Resource Centre / Centre de ressources de l'est d'Ottawa

613 741-6025 • www.eorc-creo.ca

Le 25 septembre, le CRCOC salue la résilience de la communauté francophone et francophile d’Orléans-Cumberland et de ses environs.



UNE FRANCOPHONIE AUDACIEUSE POUR DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ

CINQ OBJECTIFS CLÉS

Desservir une population grandissante et vieillissante

Accroître les services en français

Renforcer notre responsabilité sociale

Accroître l’impact de l’enseignement et de la recherche

Innover pour être un milieu convoité



Retrait de programmes-cadres francophones

André Magny

IJL – Réseau.Presse – L'Orléanais

Annoncé officiellement à la mi-août par le ministère de l'Éducation de l'Ontario, le retrait de quatre programmes-cadres francophones offerts au primaire et au secondaire, l'Actualisation linguistique en français (ALF) et le Programme d'appui aux nouveaux arrivants (PANA), semble susciter peu de réactions du milieu de l'éducation francophone.

Dans une note publiée le 15 août, le ministère de l'Éducation de l'Ontario disait souhaiter réorganiser le soutien aux élèves plurilingues ainsi qu'aux nouveaux arrivants qui s'inscrivent dans les écoles françaises. Ces programmes-cadres destinés au primaire et au secondaire dataient déjà d'une quinzaine d'années.

La même note Politique/Programmes 172 mentionnait également l'introduction de plans d'appui temporaire et la création d'outils d'évaluation pour mieux encadrer ces élèves.

L'objectif de tels changements étant la modernisation de nouvelles approches pédagogiques, afin de s'assurer que tous les élèves acquièrent les compétences nécessaires pour réussir, en cohérence avec la Politique

d'aménagement linguistique de l'Ontario.

Questionné par *L'Orléanais* pour en savoir un peu plus sur ces nouvelles orientations du ministère de l'Éducation, il a été difficile d'avoir la position du Conseil des écoles catholiques du Centre-Est. Celui-ci renvoyant la balle vers l'Association franco-ontarienne des conseils scolaires catholiques puisque le sujet est d'ordre provincial. Cette dernière n'a émis aucun commentaire, malgré nos demandes répétées.

Quant au Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario (CEPEO), le service des communications a rappelé que le CEPEO suivait « les directives du ministère de l'Éducation », tout en ajoutant qu'en dépit du retrait de ces programmes, « nous continuons d'offrir un cadre d'accueil pour nos élèves plurilingues apprenant le français et les nouveaux arrivants, pouvant nécessiter un plan d'appui temporaire. »

Et qu'en est-il concrètement de ce plan d'appui temporaire? Silence radio du CEPEO.

Réactions positives

Du côté de l'Association des enseignantes et des enseignants franco-ontariens (AEFO), Marianne Raina du service des communi-

cations a tenu à préciser « qu'à ce stade-ci, et en lien avec le retrait de programmes-cadres du curriculum, nous ne sommes pas encore en mesure d'évaluer les impacts concrets de cette mesure dans les écoles. Nous suivons la situation de près et pourrons mieux nous prononcer lorsque des données plus précises seront disponibles. »

Pour l'organisme Parents partenaires en éducation (PPE), les réactions sont beaucoup plus limpides.

Paul Baril, président de PPE, se montre rassuré. Interrogé à ce sujet, il a indiqué que son organisme avait été consulté en amont par le ministère. « Ça ne s'est pas fait en criant ciseaux! »

Le président de PPE explique le contexte. Dans le cadre du programme ALF, en 9e année, les élèves ayant plus de difficulté en français étaient retirés de la classe; ils ne pouvaient bénéficier parfois d'activités intéressantes selon M. Baril, qui mentionne que la décision du ministère va dans le sens du décloisonnement. « Si notre enfant est pour mieux être intégré, on ne peut pas s'opposer à ça. »

Quant aux nouveaux programmes qui seront éventuellement mis en place, d'où la demande du ministère d'instaurer des plans



Paul Baril

d'appui temporaire, Paul Baril est optimiste. « Laissons le temps aux enseignants de se les approprier. »

Entre le soutien de PPE et un quasi-silence des autres acteurs du milieu de l'éducation, cela peut surprendre dans un secteur pourtant si mobilisé autour de la réussite scolaire en langue française et qui s'apprête pourtant à célébrer le 50e anniversaire du drapeau franco-ontarien.



SPECTACLES

25
26

**FIER DIFFUSEUR
DE TALENTS
D'ICI**

CHANSON



DAMIEN ROBITAILLE

Ultraviolet

VEN 26 SEP 2025, à 19h

CHANSON



KALÉIDOSCOPE
MUSICAL

Avec Alex Millaire, Waahli, Rayannah, Jessy Lindsay et Étienne Fletcher

JEU 23 OCT 2025, à 19 h 30

HUMOUR



IMPROTÉINE

Hommage à Improtéine

SAM 13 DÉC 2025, à 19h

CHANSON

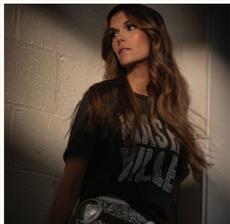


MIMI O'BONSAWIN

Mimi O'Bonsawin

MER 21 JAN 2026, à 19h 30

CHANSON



MÉLISSA OUIMET

SOS

JEU 19 FÉV 2026, à 19h

HUMOUR

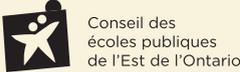


ÉVELYNE ROY-MOLGAT

Un peu de jokes, beaucoup de crowdwork

SAM 11 AVR 2026, 19h30





PROGRAMMATION COMPLÈTE : **MIFO.CA**

Alexandre Gaida : une voix qui éclaire l'avenir

Jean-Marc Pacelli
L'Orléanais

À 17 ans, Alexandre Gaida incarne la résilience et l'engagement. Atteint du syndrome de Stickler-Wagner, une maladie génétique rare qui lui fait perdre progressivement la vue, il aurait pu se laisser définir par ce diagnostic. Mais pour ce jeune francophone d'Orléans, chaque défi est devenu une occasion de se réinventer et de tendre la main aux autres.

« C'est sûr que quand j'ai perdu la vue, c'était une grande adaptation, explique-t-il. Juste cibler de nouveaux objectifs et adapter les ambitions pour les circonstances de vie que j'étais mis dedans avec ma part visuelle. »

À 13 ans, une perte visuelle majeure bouleverse son quotidien. Loin de s'isoler, l'adolescent accepte d'apprendre à lire en braille, à utiliser la canne blanche et à naviguer autrement dans le monde. Cette transition lui permet de redéfinir son identité et d'approprier une nouvelle confiance en lui.

La route n'a pourtant pas été simple. « Je pense qu'au niveau de l'interaction sociale, ma perte visuelle m'a rendu plus insécure, raconte-t-il. Juste parce que les autres ne vivaient pas nécessairement ce

que je vivais au quotidien, j'étais vraiment insécure. Je me sentais comme s'il y avait certaines choses que je ne pouvais pas faire avec mes amis ou avec mes pairs. »

Ce sentiment d'isolement s'est transformé en moteur d'action. Élève-conseiller au Consortium Centre Jules-Léger, il représente aujourd'hui ses pairs auprès de la Fédération de la jeunesse franco-ontarienne (FESFO) et du Regroupement des élèves conseiller.ère.s francophones de l'Ontario (RECFO). Sa voix porte haut l'importance de l'accessibilité et de la représentation des jeunes en situation de handicap.

Avec d'autres élèves, il a contribué à adapter l'accès à la cafétéria de son école. « Pendant le dîner, les gens ne poussaient pas leurs chaises. Ça posait un danger pour nous parce que c'est un obstacle. Ça nous a inspirés à faire une capsule vidéo pour montrer au personnel et aux élèves des choses qu'ils peuvent faire pour faciliter nos vies. »

Son engagement, il le doit aussi à l'appui d'enseignants inspirants. Quand on lui demande qui a marqué son parcours, il nomme sans hésiter Mélanie Boulerice, qui lui a enseigné le français et la musique.

Pour le jeune homme, être Franco-

Ontarien est une partie essentielle de son identité. « Être un jeune francophone, c'est avoir ce sens d'appartenance pour ta communauté, puis avoir quelque chose à propager, comme s'exprimer en français, avoir une mission, une cause. »

Cet engagement lui a permis de trouver un équilibre : « Ça m'a donné l'opportunité d'avoir une cause autre que ma perte de vision. Je pense qu'avoir ce sens d'appartenance m'a donné l'opportunité de vraiment me démarquer en tant que personne. »

Il reconnaît cependant que les jeunes francophones en situation de handicap font face à des défis particuliers, comme un manque de représentation adéquate. « Dans un monde où la langue anglaise domine, des fois la représentation francophone peut fondre dans le décor. Nos intérêts ne sont pas toujours défendus. »

C'est pour cela qu'il endosse fièrement le rôle de porte-parole : « Devoir représenter et être impliqué, c'est souvent intimidant. Mais je trouve que c'est vraiment gratifiant aussi. Être capable de revendiquer pour moi-même et laisser savoir aux gens que c'est notre réalité. »

Quant à l'avenir, Alexandre se dit optimiste : « Je pense que notre temps est venu et que les gens sont plus conscients de no-



Alexandre Gaida

tre situation. C'est une réalité. Donc il y a de l'espoir. »

Son conseil aux autres jeunes vivant avec un handicap? « C'est correct d'avoir ce deuil, c'est important de sentir les émotions. Mais c'est aussi important de voir le positif et d'avoir des objectifs, d'avoir des ambitions dans la vie. »

À travers son parcours, Alexandre Gaida incarne la force tranquille d'une génération qui refuse de se taire. Sa voix éclaire un chemin où inclusion, francophonie et espoir marchent main dans la main.



**Orléans Dynamic
Foot Clinic**

- Évaluation biomécanique complète
- Orthèses plantaires sur mesure
- Analyse posturale par imagerie
- Cors, callosités, verrues plantaires
- Chirurgie des ongles incarnés
- Traitement au laser
- Radiographies
- Podopédiatrie (enfants)
- Blessures sportives

Appelez-nous pour un rendez-vous

613.424.9339

www.orelansfootclinic.com | 3012, boulevard St. Joseph, Suite 201

Nous désirons souhaiter un joyeux 49^{ème} anniversaire du Drapeau Franco-Ontarien!



Melissa Cloutier-Chatel DPM	Anna Grynechko Chiropractiste	Ekaterina Kroupskaia Chiropractiste	Natalie Leroux DCH
--------------------------------	----------------------------------	--	-----------------------



**WASTE
CONNECTIONS
OF
CANADA**

www.wasteconnections.com



Fier de faire partie
d'une communauté
Franco-Ontarienne

Le bilinguisme favorise l'intégration des francophones

Inès Lombardo – Francopresse

Les résidentes et résidents permanents francophones hors Québec s'intègrent mieux économiquement que les anglophones au Québec, selon une récente étude. La clé de leur succès : le bilinguisme.

Selon une étude publiée à la fin août par Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC), hors Québec, la participation des francophones au marché du travail et leurs

revenus augmentent avec le temps, se rapprochant de ceux de la majorité linguistique et de la population non immigrante.

L'étude montre que la réussite économique est davantage liée à la connaissance de la langue officielle majoritaire de la province qu'à celle de la langue minoritaire.

« Les analyses ont également signalé que les résultats économiques étaient meilleurs chez les immigrants d'expression française

hors Québec que chez les immigrants d'expression anglaise au Québec, alors qu'un peu plus de la moitié des immigrants d'expression française hors Québec ont déclaré connaître la langue officielle majoritaire », peut-on lire dans l'étude.

Près de 51 % des immigrants francophones déclaraient connaître l'anglais, tandis que seuls 14,7 % des immigrants anglophones disaient détenir une compréhension du français.

Les deux chercheuses de l'étude concluent que la connaissance du français au Québec et de l'anglais dans le reste du pays reste cruciale pour une intégration professionnelle réussie.

L'ancien ministre d'IRCC, Marc Miller, actuel député libéral de Ville-Marie-Le Sud-Ouest-Île-des-Sœurs, à Montréal, se dit « surpris » que les immigrants francophones aient une meilleure intégration économique que leurs pairs anglophones. Pour lui, « ça prend surtout un effort communautaire d'intégrer les gens ».

Pour l'ancien ministre, les immigrants francophones en situation minoritaire sont utilisés comme argument économique à des fins politiques.

Selon lui, il faut avoir des immigrants qui contribuent à l'économie dès leur arrivée au Canada, mais il voit d'autres priorités que la langue comme condition dans les programmes.

Marc Miller trouve qu'il y a des objectifs parfois plus importants en immigration, comme « être un pays qui est ouvert aux gens qui fuient la guerre et la famine ».

S'il faut selon lui défendre les minorités francophones en situation minoritaire, il affirme toutefois que le « travail » à faire est une question « de volume et d'intégration ».

Il considère aussi que le français est plus difficile à apprendre : « Il faut travailler davantage pour que tout le monde puisse s'exprimer en français et en anglais aussi. »

« Ces résultats suggèrent que la réussite économique est liée à la connaissance de la langue officielle majoritaire et la connaissance de la langue officielle en situation minoritaire seule n'est pas suffisante. Il faudrait donc veiller à un meilleur équilibre entre l'objectif de la vitalité et de la pérennité des deux langues officielles et l'épanouissement professionnel des immigrants de langue officielle minoritaire », concluent de leur côté les deux chercheuses d'IRCC.

Permis Conducteurs et Véhicules
SERVICE ONTARIO ORLÉANS
613-824-5749

Services de renouvellement de cartes de santé et de licence
ServiceOntario

FIERS D'APPUYER LA CAUSE FRANCO-ONTARIENNE

Ouvert du Lundi au Mercredi et le Vendredi 9h à 17h; Jeudi de 9h à 19h
Fermé Samedi et Dimanche. • 2864, boul. St-Joseph • Gérant : Denis Brault

Le Théâtre du Village d'Orléans fête ses 40 ans

40 ANS

Théâtre du Village d'Orléans inc.

Rejoignez la fête !

Ne manquez pas notre nouvelle pièce :
Fausses Rumeurs

Visitez notre **nouveau site web :**

Suivez-nous et **restez connectés!**

@TdVOrleans
@theatreduvillage

Décès de dix francophones bien connus (2024-2025)

Nicole Patry
Contribution spéciale

Depuis septembre 2024, des francophones bien connus nous ont quittés. *L'Orléanais* a cru bon de rendre hommage à certains d'entre eux.

Denis Gagnon Chroniqueur

Né à Gagnon (Limoges) en Ontario, il est décédé le 12 septembre à l'âge de 83 ans. Il a travaillé chez Bell comme technicien et ensuite comme ingénieur en circuits informatiques. Denis a rédigé une centaine de chroniques *Réflexion* pour *L'Orléanais* et s'est investi dans le développement du parc historique Gagnon. Il a siégé au CA du Théâtre du Village et de la Caisse populaire d'Orléans de laquelle il a été président en 1988. Il s'est impliqué aussi au MIFO et au RAFO. Président du comité des communications de la SFOPHO, il y a établi le premier site web. De plus, il a été entraîneur à la ringuette et a écrit de petits contes pour enfants.



Denis Gagnon

Denis Gratton Journaliste et chroniqueur

Né à Vanier, il est décédé le 7 décembre à l'âge de 64 ans. Journaliste et chroniqueur pour le journal *Le-Droit* pendant 32 ans et défenseur de la francophonie ontarienne, il racontait les luttes et le quotidien des gens de la région et faisait la promotion des activités franco-phones. Denis a joué un rôle important lors de la décision provinciale de fermer l'Hôpital Montfort en 1997 en appuyant le mouvement SOS Montfort par ses chroniques.



Denis Gratton

Ethel Côté Francophone d'Ottawa

Elle est décédée le 16 octobre à l'âge de 66 ans. Elle a été présidente-fondatrice de mécènESS qui accompagne en gestion et financement, des organisations dans la francophonie mondiale. Ethel a été, entre autres, présidente-fondatrice de La Nouvelle Scène Gilles-Desjardins, première directrice-générale d'Impact ON, membre du Comité consultatif provincial sur les Affaires

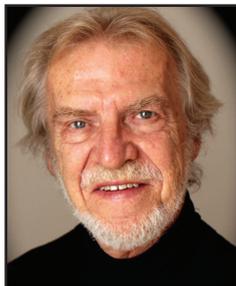
francophones, professeure associée à l'Université de l'Ontario français et conférencière internationale. Honorée par l'Ordre du Canada, de l'Ontario, et des Caisses populaires, elle a reçu le prix Saphir, le grade de Chevalière de l'Ordre de la Pléiade et une reconnaissance de l'ONU. Elle a été finaliste du Prix pilier de la francophonie de l'AFO.



Ethel Côté

Stéphane Venne Auteur-compositeur

Né à Verdun au Québec, il est décédé le 17 janvier à Saint-Hyacinthe au Québec à l'âge de 83 ans. Auteur-compositeur de plus de 400 chansons, il était reconnu pour, entre autres, *Et c'est pas fini* (Emmanuelle et Star Académie), *Le temps est bon* (Isabelle Pierre), *C'est le début d'un temps nouveau* (Renée Claude), *Il était une fois des gens heureux* (Nicole Martin) et la musique de l'Expo 67 : *Un jour, un jour* (Donald Lautrec). Stéphane a été intronisé au Panthéon des auteurs et compositeurs canadiens en 2017.



Stéphane Venne

Élizabeth Allard Militante francophone

Née à Ottawa, la Majoré Elizabeth Allard (retraîtée) est décédée le 20 février à l'âge de 83 ans. Officier dans les Forces canadiennes, elle est ensuite devenue la première femme à occuper le poste de directeur des Langues officielles au ministère de la Défense nationale. Porte-parole des aînés, elle a été présidente de la FARFO, et ensuite au niveau national, la FAAFC. Elle a été vice-présidente du club Richelieu d'Ottawa et du Comité consultatif sur les Services en français de la Ville d'Ottawa et a siégé au CA de la Fédération des communautés francophones et acadiennes du Canada. Membre de la SFOPHO, elle a nommé, avec Louis V. Patry, le parc du Royal 22e Régiment, un



Élizabeth Allard

régiment francophone. Élizabeth a reçu la Médaille du jubilé de diamant de la reine Elizabeth II, la médaille du 150e du Sénat, le Prix Femmes chefs de file en développement communautaire et le grade de Chevalière de l'Ordre de la Pléiade.

Normand Savard Ambassadeur littéraire

Né à Maniwaki au Québec, il est décédé le 6 mai à Ottawa, à l'âge de 82 ans. Propriétaire depuis 1988 de la librairie Le Coin du Livre à Ottawa, il a joué un rôle important pour les gens de tout âge à travers la province dans la promotion de la littérature franco-ontarienne, soit les livres, soit les auteurs et autrices. Normand a été de grand service pour les écoles francophones et les écoles d'immersion, ainsi que pour les clients à l'occasion de Noël.



Normand Savard

Antonine Maillet Voix de l'Acadie

Née à Bouctouche au Nouveau-Brunswick, elle est décédée le 17 février à Montréal à l'âge de 93 ans. Romancière, dramaturge et traductrice, elle a donné aux Acadiens un renouveau de fierté avec sa pièce *La Sagouine* et son roman *Pélagie-la-Charrette*. Sa ville natale accueille le parc thématique Le pays de La Sagouine. Antonine a reçu une vingtaine de prix et d'honneurs, entre autres le Prix du Conseil des Arts du Canada, le Prix du Gouverneur général, le prix Goncourt (France), les grades d'Officier et ensuite de Compagnon de l'Ordre du Canada, de Chevalière de l'Ordre de la Pléiade et d'Officier de l'Ordre de la Légion d'Honneur de France. À Oshawa, une école élémentaire porte son nom.



Antonine Maillet

Maurice Henrie Bâtisseur franco-ontarien

Né à Rockland, il est décédé le 1^{er} octobre à l'âge de 87 ans. Ce résident d'Orléans a été fonctionnaire fédéral canadien où il a participé en 1969 à la rédaction de la première Loi sur les langues officielles aux côtés du premier commissaire aux langues officielles Keith Spicer. Professeur univer-

sitaire et écrivain franco-ontarien, Maurice a été un des fondateurs de l'Association des auteurs et auteurs de l'Ontario français. Pour ses nombreux écrits, il a été récompensé par le Prix du livre d'Ottawa, le prix Trillium, le Prix des lecteurs Radio-Canada, le Prix Ottawa-Carleton et le Grand Prix du Salon du livre de Toronto. Plusieurs de ses textes ont été utilisés dans des ouvrages pédagogiques.



Maurice Henrie

Gérald Lacombe Enseignant et bénévole engagé

Né à Vankleek Hill en Ontario, il est décédé le 9 mai à l'âge de 83 ans. Il a été enseignant d'histoire, et directeur-adjoint des écoles secondaires Belcourt, Champlain, Charlebois et Louis-Riel. Président du MIFO de 1983 à 1986 lors du financement et de la construction du centre culturel, ce résident d'Orléans s'est investi à chercher du financement auprès des élus. Il a été membre de la SFOPHO, président de la célébration du 125e anniversaire de la paroisse Saint-Joseph d'Orléans et membre du CA de la Résidence Saint-Louis. Gérald a été honoré par l'Ordre Albert-Régimbald de l'Association des centres culturels de l'Ontario, pour son apport à la vie francophone en tant que bénévole au centre culturel.



Gérald Lacombe

Colette St-Denis Pédagogue et écrivaine

Originaire de Plantagenet et résidente d'Ottawa, elle est décédée le 30 juillet à l'âge de 82 ans. Après sa carrière d'enseignante, elle est devenue auteure de livres et d'articles de journaux pour promouvoir la langue et l'histoire des Franco-Ontariens. Entre autres, elle a écrit *Mémoires De La Villa d'Orléans*. Colette était membre de l'Association des auteurs de l'Ontario français.



Colette St-Denis

PETRIE'S LANDING



Une communauté fièrement francophone



Découvrez Petrie's Landing, une communauté ancrée dans la nature, connectée à la ville et fière de vous offrir ses services en français.

notre quatrième tour actuellement en construction, vous trouverez un chez-vous alliant confort et vie communautaire.

Que vous recherchiez un appartement dans notre immeuble tout neuf ou que vous préfériez vivre en hauteur dans



Planifiez une visite!
613 701-9902

8865, BOUL. JEANNE D'ARC N.
ORLÉANS

brigil